

Une préoccupation majeure : le dos

>>> Les plus récentes statistiques nous indiquent que les accidents au dos sont toujours en tête du palmarès des lésions dans le secteur des services automobiles. Actuellement, nous menons une importante campagne afin de prévenir ces accidents.

DE QUOI FAIRE RÉFLÉCHIR !

Nous avons examiné l'ensemble des statistiques et analysé en profondeur plusieurs cas d'accidents. Les exemples de blessures au dos ne manquent pas dans le secteur des services automobiles. De fait, les lésions dorsales représentent 40 % des lésions indemnisées par la CSST en 2003, 50 % des jours perdus et 50 % des coûts. Elles ont entraîné une moyenne de 16 semaines d'absence pour chaque travailleur blessé et des indemnités de 6 700 \$ pour chaque victime.

Les lésions au bas du dos sont les plus importantes avec 1 085 cas enregistrés qui ont coûté près de 7 millions \$ en coûts directs aux entreprises du secteur. À combien estimez-vous les coûts moins visibles pour l'entreprise, tels que l'atteinte à sa renommée, le remplacement du personnel, le salaire de la première journée d'indemnisation, les frais de formation et d'embauche pour le remplacement du travailleur accidenté, la clientèle perdue ? Et qu'en est-il pour le travailleur blessé : perte de jouissance de la vie, séquelles sur la vie de couple et de famille, changement ou abandon des activités sportives, réorientation de carrière ? Ces coûts cachés, qui sont, selon les estimations, quatre fois plus élevés que les coûts directs, sont souvent négligés dans une juste évaluation des conséquences de l'absence de prévention.

UN MAL SOURNOIS

Les facteurs physiques ne sont pas les seuls en cause. On peut dire que le mal de dos est un problème psycho-bio-social : l'environnement de travail, les antécédents médicaux et la sédentarité sont tous des facteurs non négligeables. Chose certaine, le dos tend à devenir douloureux lorsqu'on lui impose plus de stress physique qu'il ne peut en supporter. Certains mouvements, comme le soulèvement de charges importantes, encombrantes ou difficiles à atteindre ajoutent aussi au stress dorsal.

Très bientôt débutera la saison des changements de pneus et, pendant cette période de pointe, les travailleurs remplaceront chaque jour en moyenne les pneus de neuf véhicules. C'est une activité très exigeante pour le dos. Dans un contexte où l'essentiel du travail se fait manuellement, le remplacement des pneus d'un seul véhicule requiert jusqu'à 28 flexions du dos, soit 252 flexions par jour. Les lésions au dos ne se produisent pas uniquement lors de l'enlèvement et la pose des roues sur le véhicule, mais à chacune des étapes du service de pneus, que ce soit lors de la manipulation des roues et des pneus autour des machines à pneus ou lors de l'entreposage. Il faut également tenir compte du poids soulevé. Avec la tendance progressive vers des roues de grand format, le dos des travailleurs risque de se fragiliser encore davantage.

AUTO PRÉVENTION VOUS PROPOSE UNE DÉMARCHE GAGNANTE

Afin de préserver votre dos, nous vous proposons une démarche pouvant s'adresser à des établissements ayant des réalités très différentes.



Selon la taille de l'établissement, l'utilisation d'un chariot de travail est une solution ergonomique peu coûteuse qui offre un maximum de confort pour le dos. Elle permet de diminuer considérablement le nombre de flexions du dos du travailleur et de réduire l'effort et la fatigue dus au transport entre le véhicule et la machine à pneus. Lorsque l'espace de travail est restreint, nous vous suggérons une méthode de travail ergonomique, de bonnes postures et un procédé de soulèvement sécuritaire. Dans les deux cas, notre formation en entreprise est conçue sur mesure pour vos besoins. Contactez-nous.

Quand agir ? Lors d'un accident, quand ça passe proche ou avant une quelconque conséquence ? N'attendez pas : appelez-nous dès maintenant ! 📞

Thérèse Masse
Directrice générale